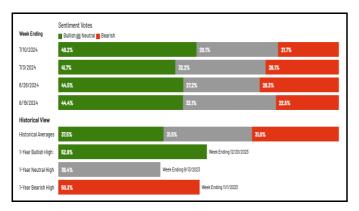
## Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

**Au 12 juillet 2024** 



La bonne trajectoire qui semble se confirmer de plus en plus du côté américain, laisse entrevoir l'espoir d'une baisse des taux dès le mois de septembre, et peut-être d'un second tour d'ici à la fin d'année. Cela se traduit par un marché de plus en plus euphorique, avec des chiffres qui s'écartent largement de leur moyenne historique, suggérant une performance plus difficile à soutenir sur le moyen terme par rapport aux niveaux actuels.

Dans l'ensemble, les indices affichent une

tendance haussière persistante, mais ils abordent des lignes de crêtes, des résistances, ou des projections clés importantes, qui exigeront de la saison des résultats et de la guidance des entreprises qu'elles fassent preuve d'excellence pour éventuellement les convertir en soutiens.

Les taux d'intérêt à 10 ans se sont un peu détendus, à 4,18%, mais le marché du travail un peu moins dynamique pourrait précéder une croissance plus étale, et même une inflation persistante au-dessus de 2 % pendant encore quelques temps.

Le <u>Nasdaq</u> poursuit une tendance haussière très affirmée, avec des cours largement au-dessus de moyennes ascendantes à 200, 100 et 50 jours qui ne se sont pas croisées depuis décembre. Le ratio de 123,6 % appliqué à la baisse de 2022 induit une résistance à 18 560, débordée uniquement en cours de séance à hauteur de 100 points, pour venir buter sur une ligne de crêtes. A priori, il pourrait être difficile de passer ce cap, mais nous sommes très loin d'évoquer un retournement significatif, au moins aussi longtemps que l'indice ne sera pas passé en deçà de ce qui devrait être devenu un support attrayant vers 17 920 points.

Le <u>S&P 500</u> bénéficie de la même configuration haussière. L'indice semble toutefois hésiter sur la projection évoquée la semaine dernière, de 161,8 % de la baisse de 2022, à 5635 points. Quelques hésitations sont peut-être légitimes à ce niveau, mais en cas de franchissement concluant, une analyse graphique à très long terme remontant à 1950 suggère une extension possible vers 5900 points au cours du prochain semestre.

L'eurodollar rejoint à 1,09 une oblique descendante qui fait résistance, mais l'euro fait preuve d'une belle résilience par rapport à l'environnement des taux et à la croissance économique, laquelle risque d'être quelque peu affaiblie par le climat d'incertitude en France. Franchir 1,09 signalerait une inversion éventuelle de tendance, un peu contre nature.

<u>Le brut WTI</u> continue de fluctuer sans incidence majeure du côté de l'inflation, dans un étroit bandeau entre 80 et 84,5 dollars.

<u>Les cours du cuivre</u> semblent se stabiliser vers 4,60 dollars, et au-dessus d'un support à 4,25 dollars.